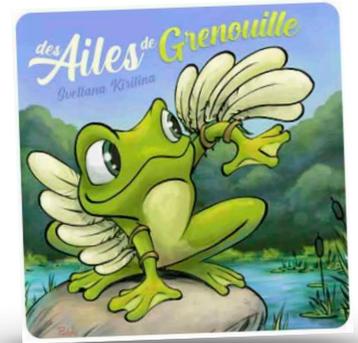


Des ailes de grenouille

Svetlana Kirilina

Suite et fin...



Les oiseaux avaient aussi des ailes. C'était comme ses pattes à elle, mais plus longues et avec des plumes dessus. Facile ! Elle avait bricolé ses ailes à elle avec des tiges de roseaux. Elle les recouvrit de plumes et on n'y vit plus que du feu. Qu'elles étaient belles, ses ailes de grenouille !

Elle avait bien observé les oisillons : ils n'arrivaient pas à voler tout de suite. Il fallait qu'ils essayent, encore et encore, jusqu'à y arriver. Elle avait ainsi commencé l'entraînement. Elle était montée sur un gros rocher, avait enfilé ses deux ailes, avait sauté... et s'était écrasée dans la vase.

Pas grave ! Coasette recommença encore et encore. Elle y passa des jours et des jours. Elle s'écrasa, avala de la vase, recracha de la vase, coassa de mécontentement. Mais elle n'abandonna pas.

Le printemps fut remplacé par l'été, l'été tira sa révérence à l'automne. Et Coasette vit à travers le feuillage qui s'était fait plus rare les oiseaux migrateurs prendre la direction du sud pour passer l'hiver. Ils étaient si haut, là, dans le ciel. Ils étaient si haut qu'ils ne pouvaient pas voir le marécage et une pauvre grenouille qui aurait tout donné pour les rejoindre. Ils étaient si haut, si haut...

Elle enfila ses ailes de grenouille et se remit à l'exercice.

Par moments, elle avait l'impression de voler. Elle avait l'impression qu'elle ne retombait pas directement. Elle ne savait pas si c'était vrai ou si c'était juste un effet de son imagination.

Les autres grenouilles avaient appris à ne plus lui prêter attention. Mais un jour, elles coassèrent de surprise. Parce que Coasette ne retomba pas.

Un battement d'ailes de grenouille, elle s'éleva au-dessus de la vase.

Un autre battement, elle survola le tronc tombé.

Encore un battement, elle s'éleva au-dessus des arbres sans feuilles.

Un battement, un battement, un battement, elle sentit l'air frais du dessus de la cime des arbres, si différent de celui du marécage.

Elle baissa les yeux sur le chœur de coassements qui s'était soudain élevé. Les autres grenouilles étaient si petites, presque invisibles dans la végétation ! Et elle, elle était loin au-dessus.

Elle était dans le ciel. Là, avec ses ailes de grenouille.

Elle était dans le ciel. Avec les oiseaux migrateurs.

Elle était dans le ciel...

Elle coassa de fierté. Et prit la direction du sud.